



## Usage des Foyers Améliorés et Préservation de la Végétation au Cameroun

**Maxime Kamdem, PhD**

Economiste de l'énergie

**Gilles Tounsi, MSc**

Expert Informatique et Géomatique

**Fabrice Yodjin, MSc**

Consultant énergie renouvelable

[Doi: 10.19044/esipreprint.9.2022.p688](https://doi.org/10.19044/esipreprint.9.2022.p688)

Approved: 23 September 2022

Posted: 25 September 2022

Copyright 2022 Author(s)

Under Creative Commons BY-NC-ND

4.0 OPEN ACCESS

*Cite As:*

Kamdem M., Tounsi G. & Yodjin F. (2022). *Usage des Foyers Améliorés et Préservation de la Végétation au Cameroun*. ESI Preprints. <https://doi.org/10.19044/esipreprint.9.2022.p688>

### Résumé

La végétation de la région de l'Ouest est essentiellement composée de savane, dont la savane arborée, qui est prédominante, constitue la principale source de bois d'énergie de cuisson des ménages. La présente étude a pour objectif d'analyser l'apport des foyers améliorés sur la préservation de la végétation à l'Ouest Cameroun. Afin d'évaluer cette contribution, l'on a en premier lieu réalisé une analyse spatiale, décrivant l'état de la végétation dans cette région, et en second lieu, évalué l'apport de l'usage des foyers améliorés sur la protection de la savane. L'étude indique qu'entre 2005 et 2015, la superficie de la savane a régressé de 818 300 hectares (8 183km<sup>2</sup>), du fait de la pression humaine. Cette régression serait ainsi en partie contenue, si une substitution d'un foyer à trois pierres par un foyer amélioré était réalisable au sein de chaque ménage. Celle-ci conduirait à une économie de 1 648Kgs de bois par ménage par an, correspondant à une superficie de 15 614,8 hectares de savane préservée par an.

**Mots-clés :** Foyers améliorés, Foyers à trois pierres, Télédétection, Cartographie, Forêt, Savane, Cameroun

---

## Use of Improved Stoves and Preservation of Vegetation in Cameroon

*Maxime Kamdem, PhD*

Economiste de l'énergie

*Gilles Tounsi, MSc*

Expert Informatique et Géomatique

*Fabrice Yodjin, MSc*

Consultant énergie renouvelable

---

### Abstract

The vegetation of the west region is mainly composed of savannah, of which wood from the tree savannah, predominant in this region, constitutes the main source of cooking energy for households. The aim of this study is to analyze the contribution of improved cooking stoves on the preservation of vegetation in west Cameroon. In order to assess this contribution, we first carried out a spatial analysis, describing the state of the vegetation in this region, and secondly, evaluated the contribution of the use of improved cooking stoves on the protection of the savannah. The study indicates that between 2005 and 2015, the area of the savannah decreased by 818,300 hectares (8,183 km<sup>2</sup>), due to human pressure. This regression would thus be partly contained, if a substitution of a three-stone stove by an improved cooking stove was feasible within each household. This would lead to a saving of 1,648 kg of wood per household per year, corresponding to an area of 15,614.8 hectares of savannah preserved per year.

---

**Keywords:** Improved cooking stoves, Three stones stove, Remote sensing, Cartography, Forest, Savannah, Cameroon

## 1. Introduction

### 1.1. Contexte de l'étude

Avec un taux annuel de déforestation estimé à 0,6%, soit environ 20 000 hectares de forêt dévastés par an (FAO, 2007), et classé parmi les cinq plus grands exportateurs de grumes (Dutermé et al., 2008), le Cameroun comme la plupart des pays d'Afrique subsaharienne, subit avec la plus grande frénésie les foudres de la déforestation et de la dégradation de sa flore. Plusieurs causes directes et indirectes l'expliquent (UICN, 2014 ; Tchatchou et al., 2015) : l'extension des infrastructures

(transport, entreprises privées, marchés) ; l'expansion agricole (agriculture permanente, agriculture itinérante, élevage extensif) ; les facteurs démographiques (accroissement naturel, migration, densité de la population) et l'extraction du bois.

L'extraction du bois semble être la principale cause de la déforestation et de la dégradation des forêts, tant en Asie du Sud-Est, en Amérique latine qu'en Afrique (Tchatchou et al., 2015). L'exploitation forestière contribue à plus de 80% à la déforestation et la dégradation forestière en Asie du Sud-Est, à plus de 75 % en Amérique latine, contre environ 32% en Afrique (Kissinger et al., 2012). Plusieurs types d'extraction du bois sont prises en compte dans ce contexte : l'exploitation industrielle ; le sciage artisanal et le bois énergie. Le bois énergie prenant en compte le bois de chauffe et le charbon de bois (Miranda et al., 2010). Bien que l'exploitation industrielle ait un impact important sur la déforestation et la dégradation des forêts (Kissinger et al., 2012), il n'en demeure pas moins que la demande de bois pour la cuisson ait une influence non négligeable sur la déforestation (PANERP<sup>1</sup>, 2005).

Le bois de feu et le charbon de bois représentent 90% de tous les prélèvements de bois dans les forêts d'Afrique et un tiers de la production mondiale de bois énergie (FAO, 2011). La dépendance envers le bois énergie est bien plus forte en Afrique subsaharienne que dans n'importe quelle autre région du monde, si bien que dans les 47 pays composant l'Afrique subsaharienne, la majorité de la population rurale et urbaine dépend de la biomasse ligneuse pour satisfaire ses besoins énergétiques, en particulier pour la cuisine (Behrendt et al., 2013). Dans 34 de ces pays, l'énergie issue de la biomasse ligneuse satisfait plus de 70% des besoins énergétiques, et dans 13 pays, cette énergie satisfait plus de 90% de la population (Trefon et al., 2010). Près de 80% des ménages subsahariens comptent sur cette biomasse pour cuisiner et répondre aux besoins énergétiques quotidiens, soit bien plus que dans n'importe quelle autre région du monde (AIE, 2010). En 2006, on estimait que dans les régions rurales, 93% de la population d'Afrique subsaharienne dépendait des ressources en biomasse pour le combustible de cuisson de base, et même dans les zones urbaines, près de 60% des ménages utilisaient la biomasse pour la cuisine (AIE, 2006).

Environ 80% des ménages en Afrique cuisinent sur des foyers à construction ouverte et consomment environ trois tonnes de bois par an<sup>2</sup>. À Kinshasa, où la population dépasse les 10 millions d'habitants, les foyers de cuisson traditionnels influent directement sur le déboisement du pays et l'on

---

<sup>1</sup> Plan d'Action National Énergie pour la Réduction de la Pauvreté

<sup>2</sup> <https://newtree.org/fr/projet/foyers-ameliore/>

estime que 84% de l'ensemble du bois coupé en RDC est transformé en charbon ou en bois à brûler (World Bank, 2018).



**Figure 1.** Foyer traditionnel à trois pierres  
Photo : Auteurs (2015)

Au Cameroun, le bois demeure la forme d'énergie la plus consommée, représentant à peu près 80% de la consommation totale d'énergie du pays (Ngoufo & Tsalefac, 2006). Dans le secteur résidentiel, 66% des ménages l'utilise pour les besoins de cuisson (MINEE<sup>3</sup>, 2016). Plus de 98% des ménages pauvres, en particulier des zones rurales l'utilise comme principale source d'énergie de cuisson, à l'aide de foyers traditionnels à trois pierres (PANERP, 2005). En plus des aspects environnementaux, l'usage des foyers traditionnels (figure 1) par ces ménages entraîne des coûts supplémentaires pouvant aller du simple au double par rapport aux foyers améliorés et du simple au triple par rapport au charbon de bois utilisé dans un foyer amélioré.

---

<sup>3</sup> Ministère de l'Eau et de l'Énergie



**Figure 2.** Foyer amélioré à bois  
Photo : Auteurs (2015)

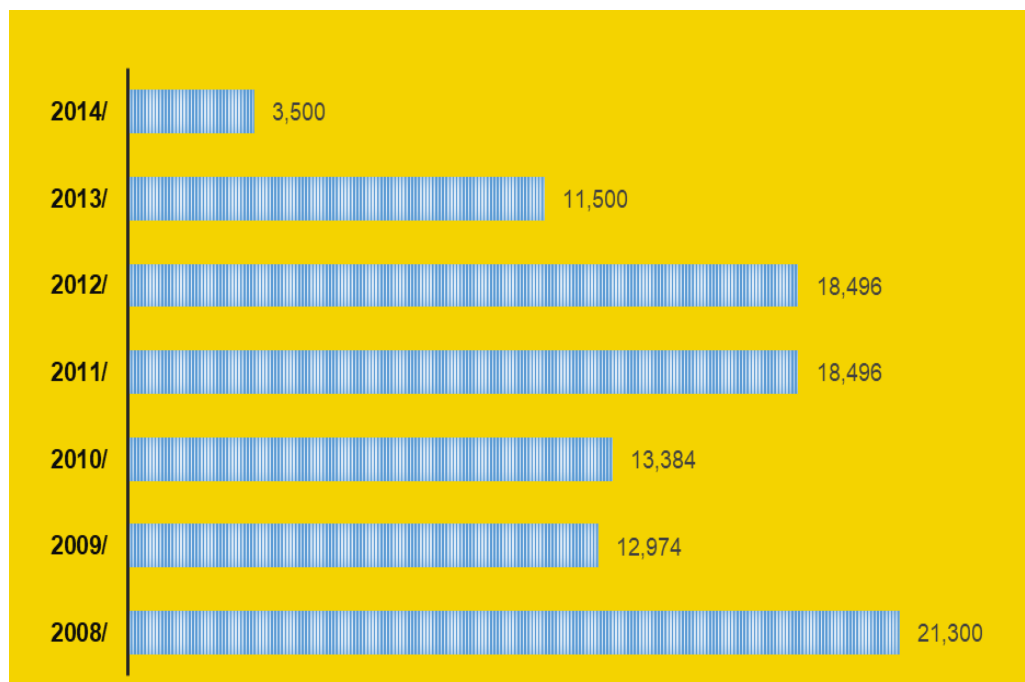
Dispositif encore fabriqué de manière artisanale, à partir d'argile, de boue de terre et parfois recouverts d'une tôle, les foyers améliorés à bois (figure 2) ont connu de grandes évolutions et prennent aujourd'hui des aspects protéiformes<sup>4</sup>. Largement utilisés dans les zones sahéliennes et dans les pays tels que le Mali et le Burkina Faso, où les taux de pénétration respectifs sont de 67% et 53% (IOB<sup>5</sup>, 2013 ; RCD<sup>6</sup>, 2015), ces foyers, aussi bien utilisés dans les zones urbaines que rurales n'ont pas encore connu une adoption importante au Cameroun, où seulement 99 650 foyers améliorés ont été distribués (MINEE, 2015) (figure 3).

---

<sup>4</sup><http://www.unesco.org/new/fileadmin/MULTIMEDIA/FIELD/Dakar/pdf/FOYERAMELIORE.pdf>

<sup>5</sup>Direction de l'évaluation de la politique et des opérations du Ministère Néerlandais des Affaires Étrangères

<sup>6</sup> Réseau Climat et Développement



**Figure 3 :** Foyers améliorés distribués au Cameroun  
Source : MINEE (2015)

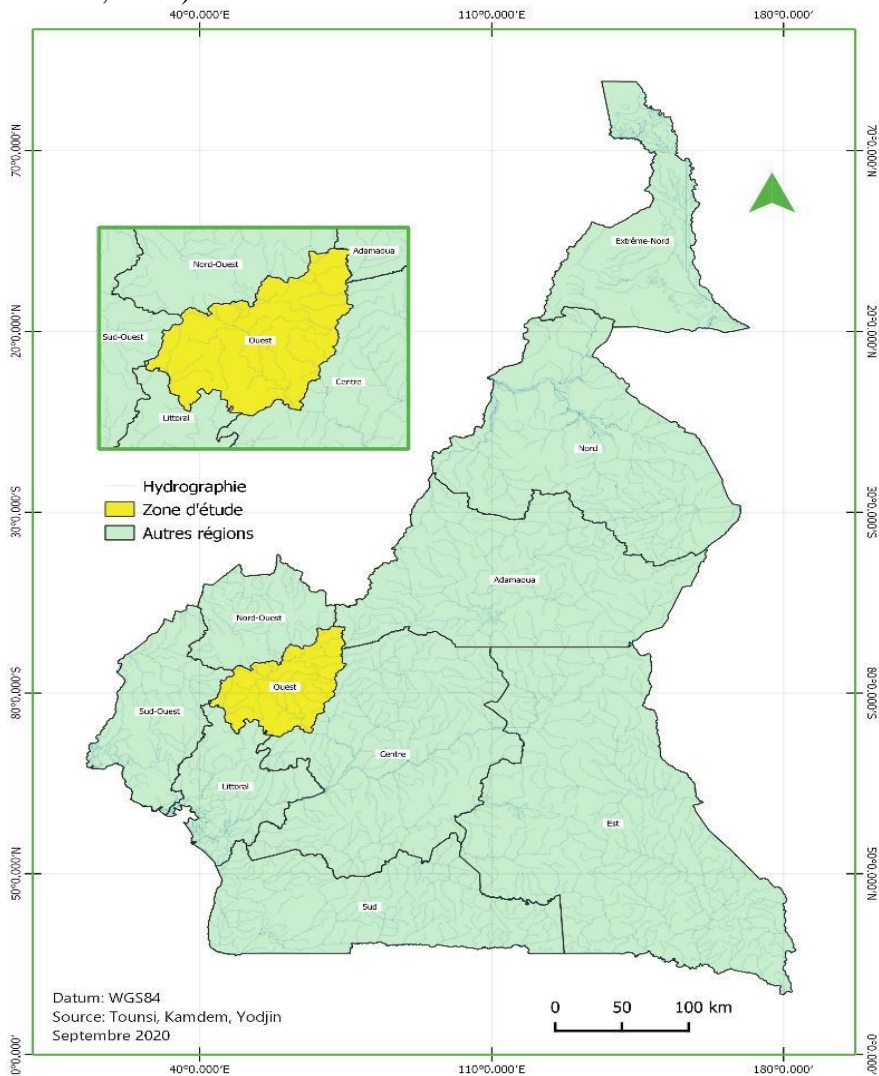
Bien que représentant une source d'opportunités, le taux de pénétration des foyers améliorés au Cameroun est de l'ordre de 2,2%<sup>7</sup>. En termes d'opportunités, cette technologie de cuisson permettrait non seulement une meilleure efficacité énergétique et une pollution réduite, mais également d'améliorer les conditions sanitaires des populations, de lutter contre la désertification, la pauvreté et la déforestation (Ombiono Kitoto, 2018).

### **1.2. La zone d'étude**

La région de l'Ouest a une superficie de 13 892 km<sup>2</sup> pour une population de 1 985 364 habitants (INS, 2017). Celle-ci fait partie de la zone Guinéo-Congolaise (Letouzey, 1985) dont le type de végétation qui prévaut est la savane. Trochain (1957) et Riou (1995), définissent les savanes comme des formations végétales terrestres dominées par les graminées. Selon Letouzey (1982), la savane est « *une formation herbeuse comportant un tapis de grandes herbes graminéennes mesurant au moins, en fin de saison de végétation, 80cm de hauteur, avec des feuilles planes disposées à la base ou sur les chaumes, et des herbes et plantes herbacées de moindre taille* ».

<sup>7</sup>Calculs des auteurs, effectués sur la base du ratio entre le nombre de foyers distribués (un foyer = ménage) et le nombre de ménages, qui est d'environ 4,5 millions en 2014.

Les strates du milieu de savane présentent des différences fondamentales qui font ressortir leur faciès : la savane herbeuse caractérisée par une absence d'arbres et une prolifération des espèces herbacées à cause des sols qui sont argileux ; la savane arbustive dont la strate est composée d'arbres de petites tailles et des arbustes de quatre mètres de hauteur maximum ; la savane arborée avec des arbres n'excédant pas huit mètres de hauteur accompagnée des éléments ligneux. Cette dernière est facilement accessible et très menacée, du fait qu'elle constitue la principale source d'approvisionnement des bûcherons, aussi bien pour le prélèvement (bois mort) que pour l'abattage (Mouhaman, 2015).



Le milieu de savane est fondamental « pour la vie des populations qui y pratiquent l'élevage transhumant et l'agriculture saisonnière » (Hiol Hiol et

al., 2014). Une agriculture rythmée par les cultures du maïs, du macabo, du taro, de la patate, de la banane plantain, de l'arachide et des cultures maraichères. Cependant, la région de l'Ouest subit des pressions anthropiques d'ordre agricole, pastoral et infrastructurel, du fait de l'extraction du bois, conduisant ainsi à la diminution de la végétation.

### **1.3. Objectifs de l'étude**

L'objectif est d'analyser l'apport des foyers améliorés sur la préservation de la savane à l'Ouest Cameroun. Il s'agira spécifiquement :

- D'analyser l'état de la végétation en évaluant la superficie de la savane dégradée
- D'évaluer la contribution de l'usage des foyers améliorés sur la préservation de la savane

## **2. Méthodologie**

En premier lieu, l'on s'appuiera sur la méthode proposée par Gerrand et al. (2011), où l'on réalisera une analyse spatiale décrivant l'état de la dégradation de la savane à l'Ouest Cameroun. Celle-ci permettra de comprendre les changements qui s'opèrent sur la végétation par des actions anthropiques. Une étude diachronique associée à cette analyse conduira à observer les changements ayant affecté la végétation de cette région entre 2005 et 2015. L'utilisation des technologies spatiales sera associée à la méthode statistique. La première visera ainsi à faire observer la diminution du couvert arboré à partir des données satellites, tandis que la méthode statistique permettra d'évaluer la distribution spatiale d'utilisation du bois de chauffe dans les ménages des différentes localités de l'Ouest.

Les données satellites de 2005 et 2015 proviennent de Landsat, obtenues en décembre de chaque année respective. Celles de 2005, avec le capteur ETM+ (Enhanced Thematic Mapper Plus) ont nécessité les scènes P186R056 et P186R057 pour couvrir la région de l'Ouest, tandis que celles de 2015 ont été acquises avec le capteur OLI (Operational Land Imager), incluant les scènes P186R056, P186R057 et P187R056.

Les données du capteur ETM+ ont huit (8) bandes, parmi lesquelles, six ayant une résolution spatiale de 30m x 30m ; une bande thermique de résolution spatiale de 60m x 60m, et une bande panchromatique de 15m x 15m. (tableau 1)

Les données du capteur OLI sont constituées de 11 bandes spectrales. Les sept premières bandes ont une résolution spatiale de 30m x 30m ; une bande panchromatique de 15m x 15m ; deux bandes ayant une résolution spatiale de 100m x 100m chacune et la bande Cirrus à 30m x 30m de résolution spatiale. La bande 1 a été exclue des traitements parce qu'elle ne



contient pas de données permettant d'analyser la végétation. Les résultats sont obtenus par le matériel et les logiciels suivants :

*Tableau 1 : Bandes spectrales de Landsat 7 et de Landsat 8*

Landsat-7 Capteur ETM+				Landsat-8 Capteurs OLI and TIRS			
Bande		Résolution spatiale	Bande spectrale (µm)	Bande		Résolution spatiale	Bande spectrale (µm)
				1	Coastal Aérosol	30m x 30m	0.435 - 0.451
1	Bleu	30m x 30m	0.441 - 0.514	2	Bleu	30m x 30m	0.452 - 0.512
2	Vert	30m x 30m	0.519 - 0.601	3	Vert	30m x 30m	0.533 - 0.590
3	Rouge	30m x 30m	0.631 - 0.692	4	Rouge	30m x 30m	0.636 - 0.673
4	PIR	30m x 30m	0.772 - 0.898	5	PIR	30m x 30m	0.851 - 0.879
5	SWIR-1	30m x 30m	1.547 - 1.749	6	SWIR-1	30m x 30m	1.566 - 1.651
6	TIR	60m x 60m	1.031 - 12.36	1	TIR-1	100m x 100m	10.60 - 11.19
				0			
7	SWIR-2	30m x 30m	2.064 - 2.345	1	TIR-2	100m x 100m	11.50 - 12.51
				1			
8	Pan	15m x 15m	0.515 - 0.896	7	SWIR-2	30m x 30m	2.107 - 2.294
				8	Pan	15m x 15m	0.503 - 0.676
				9	Cirrus	30m x 30m	1.363 - 1.384
1 capteur embarqué ETM+ Enhanced Thematic Mapper Plus				2 capteurs embarqués OLI (Operational Land Imager) TIRS (Thermal Infrared Sensor)			

- Earthexplorer USGS : Plateforme de téléchargement d'images satellites de toutes les scènes de travail.
- Envi 3.5 : Logiciel de traitement d'images satellites. Ici, chaque scène permettra d'avoir une image multispectrale dans laquelle toutes les autres bandes sont incluses Les traitements des scènes vont déterminer toutes les différentes strates du couvert arboré.
- QGIS 3.8 : Logiciel SIG pour l'édition cartographique
- Microsoft Excel, SPSS:
  - Microsoft Excel : Les fonctions de calculs numériques et de représentations graphiques permettront de calculer les superficies des parcelles d'entraînement issues de la classification supervisée et de les représenter sous la forme de camembert.
  - SPSS pour Statistical Package for the Social Sciences : Logiciel utilisé pour l'analyse statistique. La méthode d'extraction la plus employée est l'analyse en composantes principales (ACP). L'ACP consiste à résumer l'ensemble des données quantitatives d'un tableau individus/variables. Elle synthétise les données en construisant un petit nombre de variables nouvelles, les composantes principales (Carricano & Poujol, 2009).

L'objectif de l'ACP est de cartographier les composantes issues de l'opération une à une et deux à deux. En tant que méthode géométrique qui procède par réduction des valeurs, l'ACP s'effectue uniquement avec les variables quantitatives et qui doivent minimalement être corrélées après exécution dans IBM SPSS.

Les traitements cartographiques après extraction des zones d'intérêt issues des parcelles d'entraînements permettront d'obtenir trois cartes : L'état de la végétation en 2005, l'état en 2015 et une image de différence faisant observer les différents stades de changements de la végétation. L'image de différence qui s'obtiendra suivant la formule « *Initial state – Final state* », est produite sous Envi avec un habillage cartographique sous QGIS. Cette différence renseignera sur la superficie de la savane dégradée entre 2005 et 2015 dont les parcelles d'entraînements ont été identifiées à l'aide des valeurs des signatures spectrales (Annexes : figure 1 et figure 2).

En second lieu, l'on évaluera les quantités de bois utilisées pour la cuisson, sur un foyer à trois pierres (FTP) d'une part et sur un foyer amélioré à bois (FAB) d'autre part. Sur la base du type de repas cuisiné, chaque ménage ayant adopté le foyer amélioré comme outil de cuisson, a collecté le bois nécessaire à la cuisson du repas indiqué et spécifié la durée moyenne de cuisson. Suivant la même démarche, le bois nécessaire à la cuisson du même repas, pendant la même durée, sur un foyer à trois pierres a été collecté par le même ménage. Les quantités de bois ainsi collectées ont été pesées à l'aide d'une balance portable électronique de marque WeiHeng.

Ayant évalué le poids du bois (en Kg) utilisé suivant le type de foyer, l'on déterminera la quantité moyenne de bois (en Kg), utilisée par heure pour la cuisson. Le calcul de la différence entre les quantités obtenues sur un FTP et sur un FAB permettra d'être fixé sur : (i) les quantités réelles de bois utilisées sur les deux types de foyers ; (ii) l'économie de bois réalisée grâce à la substitution d'un FTP par un FAB ; (iii) la quantité totale annuelle de bois pouvant être économisée par un ménage ; et (iv) la superficie totale de savane préservée, résultant de la substitution d'un FTP par FAB.

Les données ont été collectées en 2015, auprès de 68 ménages résidant dans sept localités de la région de l'Ouest Cameroun. Le tableau 2 présente le nombre de ménages interrogés.

**Tableau.2.** Zones d'enquête et nombre de ménages interrogés

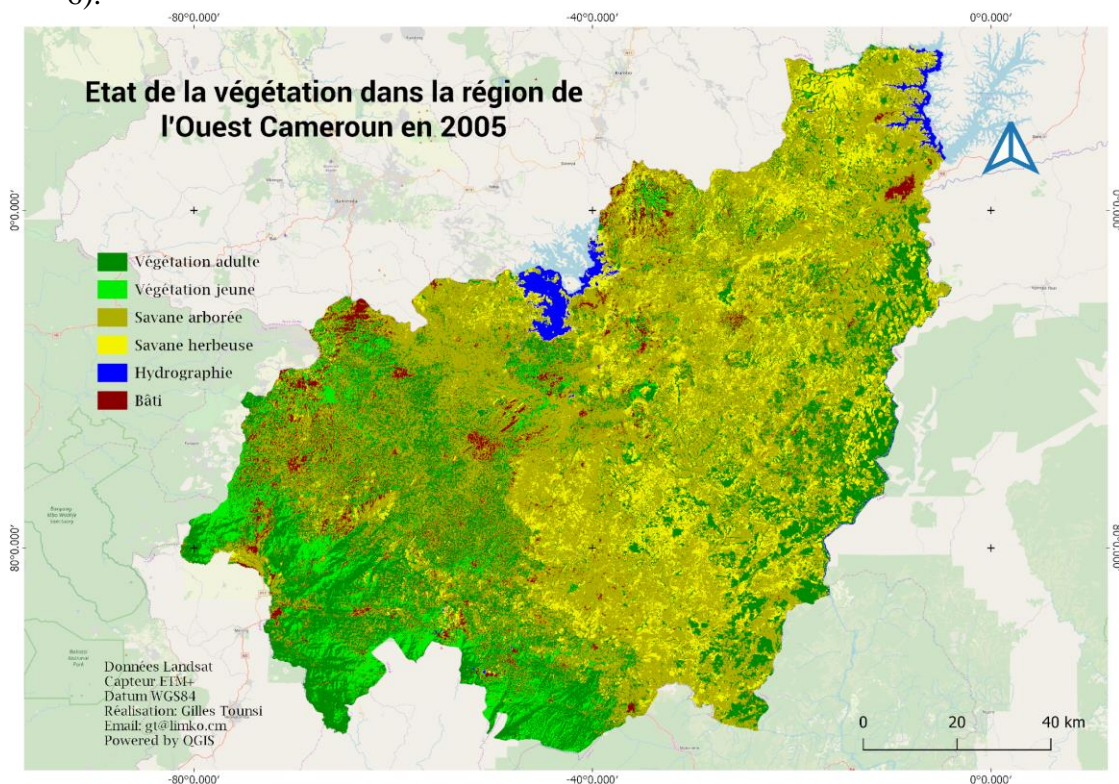
Bafoussam	Bafang	Bangou	Batcham	Bazou	Dschang	Mbouda	Total
12	7	5	20	7	11	6	68

Les informations collectées concernent le type de repas à cuisiner, la durée moyenne de cuisson, les quantités de bois (évaluées en Kg) utilisées lors de la cuisson sur un FTP et sur un FAB.

### 3. Résultats

#### 3.1 Analyse spatiale

Les traitements cartographiques ont permis d'obtenir les trois cartes ci-dessous, présentant l'état de la végétation en 2005 et en 2015 (figure 4 et figure 5), ainsi que la différence de végétation entre les deux périodes (figure 6).



**Figure 4.** Etat de la végétation en 2005

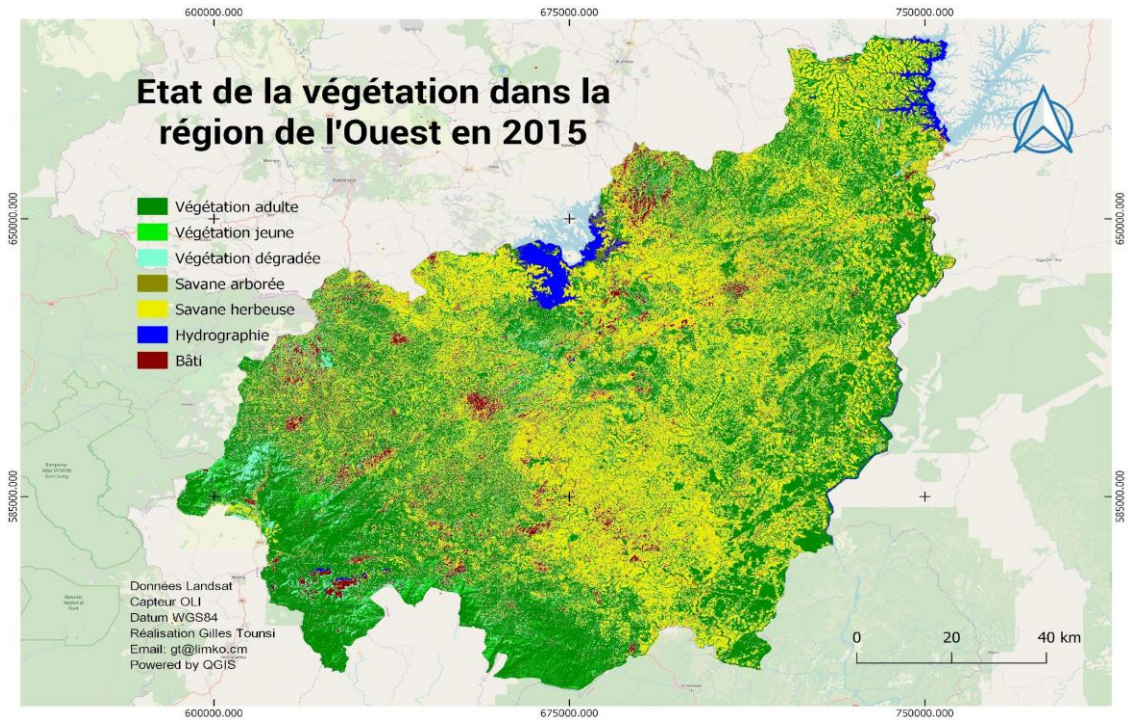


Figure 5. Etat de la végétation en 2015

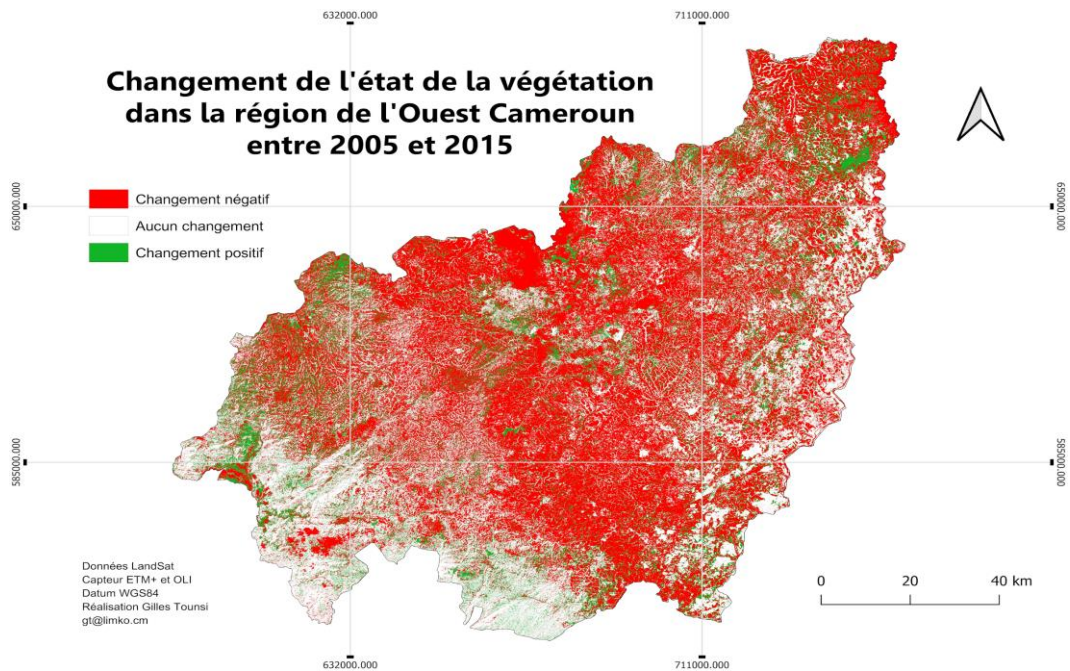
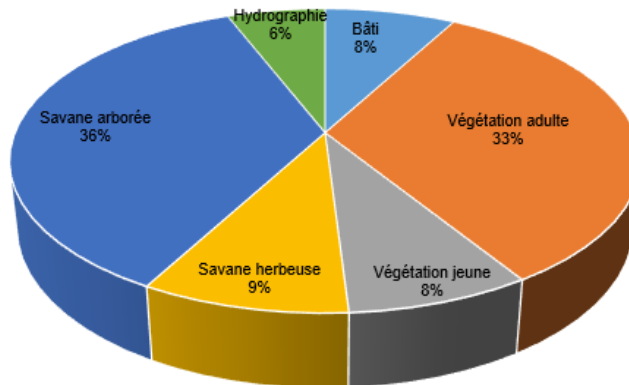
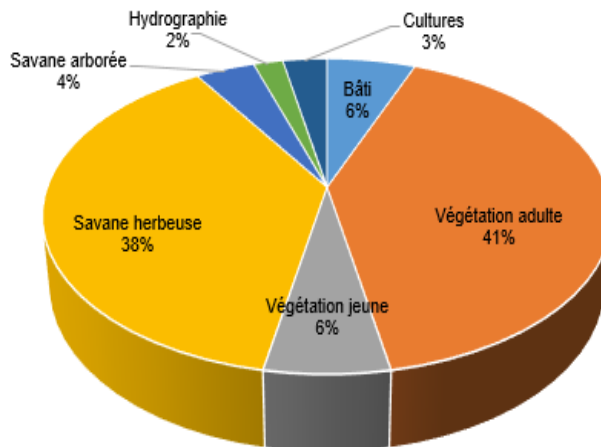


Figure 6. Image de différence du couvert végétal de la région de l'Ouest entre 2005 et 2015

L'image de différence (figure 6) qui est l'écart entre l'image de 2005 et celle de 2015 renseigne sur les changements négatif et positif ayant affecté la végétation de cette région entre les deux périodes. L'on note globalement une dégradation du couvert végétal (changement négatif) en majorité composé de savane. Les figures ci-dessous présentent les plans d'occupation des sols entre 2005 et 2015.



**Figure 7.** Répartition des types de végétation en 2005. Etat initial de l'étude



**Figure 8.** Répartition des types de végétation en 2015. Etat final de l'étude

On constate à la lecture de ces figures (figure 7 et figure 8), que la proportion restante de la savane arborée est de 4% en 2015, contre 36% en 2005. Ainsi, la savane arborée, qui est prédominante dans cette région et représentant la principale source d'énergie de cuisson des ménages, a régressé de 818 300 hectares (8 183 km<sup>2</sup>), certainement dû à la pression anthropique venant, entre autres, de l'abattage pour usage domestique ou de la pression démographique.

### **3.1.1. Types de repas cuisinés et durée de cuisson**

Les principaux repas cuisinés dans les zones d'enquête, ainsi que les durées de cuisson sont consignés dans le tableau ci-dessous :

**Tableau 3.** Durée de cuisson suivant le type de repas cuisiné

Type de repas	Durée de cuisson (min)	Type de repas	Durée de cuisson (min)
Couscous et sauce	[90-210]	Bouillie de maïs	[20-30]
Pommes de terre et haricot	[60-90]	Légumes	[90-110]
Sauce d'arachides	[25-40]	Omelettes	[10-15]
Riz et sauce	[60-90]	Taro et sauce jaune	[150-180]

Source : Données d'enquête

Suivant le type de repas cuisiné (tableau 3), la durée moyenne de cuisson varie de 10 à 210 minutes, selon qu'il s'agisse de la cuisson d'une omelette ou du couscous<sup>8</sup> accompagné d'une sauce. Par ailleurs, les données collectées indiquent que la durée moyenne journalière de cuisson dans un ménage est de quatre-vingt-sept (87) minutes.

### **3.2 Les quantités de bois utilisées**

Comme indiqué plus haut, les quantités de bois utilisées pour la cuisson ont été évaluées à l'aide d'une balance électronique, comme l'indique la figure 9.

Les données collectées indiquent que la consommation en bois de feu d'un ménage, sur un FTP, varie de 0,57Kg à 16,73Kgs, suivant le type de repas cuisiné. Ces valeurs correspondent à des durées de cuisson comprises entre 10 et 210 minutes. Ainsi, la cuisson d'un repas dont la durée est supérieure ou égale à 90 minutes, nécessite plus de 6 Kgs de bois, et plus de 12 Kgs, pour la cuisson d'un repas dont la durée est supérieure à 180 minutes.

Sur un FAB par contre, la quantité de bois nécessaire à la cuisson du même repas, sur la même durée, est 4 à 5 fois inférieure que sur un FTP.

<sup>8</sup>Encore appelé « pâte de maïs » ou « pâte de manioc ».



**Figure 9.** Quantité de bois utilisée par une ménagère lors de la cuisson sur un FTP  
Photo : Auteurs (2015)

**Tableau 4.** Quantité de bois utilisée selon le type de foyer et durée de cuisson

Type de repas	Quantité totale de bois utilisée pour la cuisson (Kg)		Quantité moyenne de bois utilisée par heure (Kg/H)	
	FTP	FAB	FTP	FAB
Couscous et sauce	[6,22 - 16,73]	[1,43 - 4,78]	4,48	0,96
Pommes de terre et haricot	[4,12 - 6,22]	[1,04 - 1,68]	4,15	1,07
Sauce d'arachide	[1,67 - 2,08]	[0,49 - 0,94]	4,20	1,40
Riz et sauce	[4,12 - 6,24]	[1,40 - 1,78]	4,15	1,13
Bouillie de maïs	[1,28 - 2,02]	[0,76 - 0,89]	4,04	1,61
Légumes	[1,56 - 1,85]	[6,23 - 7,57]	4,13	0,78
Omelettes	[0,57 - 0,93]	[0,4 - 0,43]	3,71	1,20
Taro et sauce jaune	[10,43 - 12,48]	[1,91 - 2,33]	4,16	0,78
<b>Moyennes</b>			<b>4,13</b>	<b>1,12</b>

Source : Données d'enquête et calculs des auteurs

Suivant le type de foyer utilisé, la consommation horaire de bois de feu d'un ménage est quatre fois plus élevée sur un FTP que sur un FAB, soit 4,13Kgs de bois par heure de cuisson sur un FTP, contre 1,12Kg sur un FAB (tableau 4). L'utilisation d'un FAB permettrait d'économiser 3,1Kgs de bois de feu par heure dans un ménage. L'économie de bois consécutive à la substitution d'un FTP par un FAB est de l'ordre de 73%<sup>9</sup>. Ainsi, la consommation annuelle de bois de feu d'un ménage est d'environ 2 261,2Kgs<sup>10</sup> sur un FTP contre 613,2Kgs sur un FAB. La substitution d'un FTP par un FAB conduirait donc à une économie de 1 648 Kgs de bois par ménage par an.

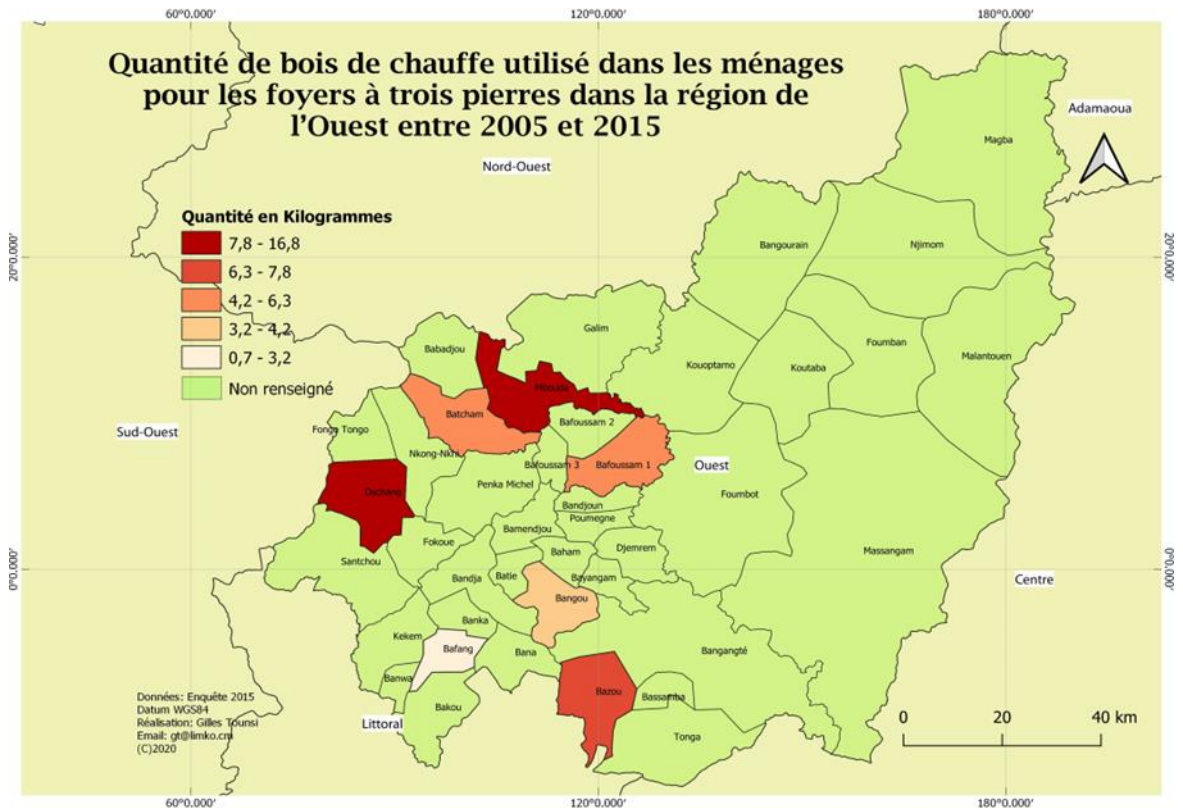
Etant donné que le ratio superficie - poids en zone de savane est de 4kgs de bois par mètre carré (Avenard et al., 1974), la consommation équivalente en bois de feu par ménage et par an correspond à une superficie de 565,25 m<sup>2</sup> sur un FTP, contre 153,3 m<sup>2</sup> sur un FAB. L'économie de bois résultant de la substitution d'un FTP par un FAB est équivalente à une superficie de 412 m<sup>2</sup> par ménage et par an. Sur la base du nombre de ménages de cette région, estimé à environ 379 000 en 2015 (INS, 2015), cette substitution contribuerait à préserver 15 614,8 hectares de savane par an. Globalement, sur une période de dix ans, nous observons que la consommation de bois sur un FAB est inférieure à celui d'un FTP (figure 10 et figure 11). La distribution spatiale des quantités de bois de chauffe utilisée varie en fonction des localités enquêtées. Cependant, les localités de Dschang et de Mbouda détiennent les quantités de bois les plus utilisés tant sur un FTP que sur un FAB.

---

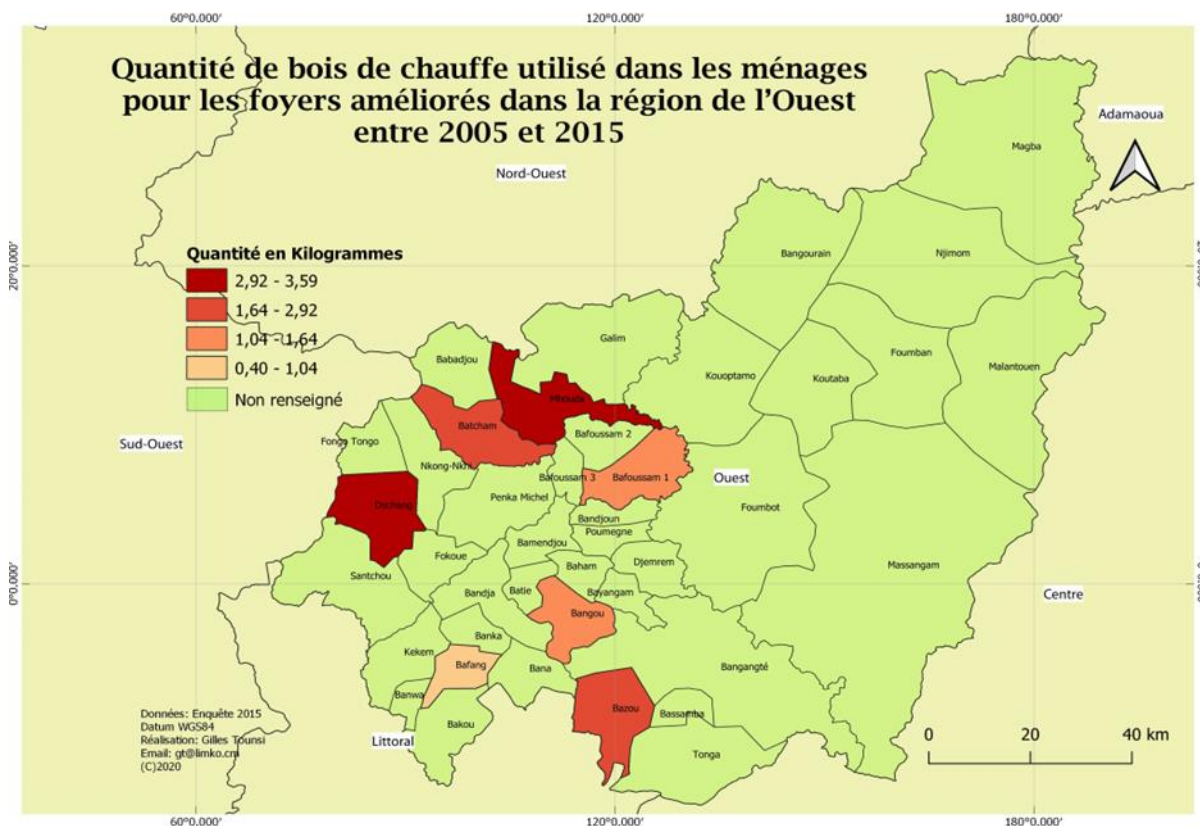
<sup>9</sup>  $((4,13-1,12)/4,13)*100$

<sup>10</sup> Consommation horaire de bois\*durée moyenne journalière de cuisson\*365, soit :  $4,13*1,5*365=2\ 261,2Kgs$





**Figure 10 :** Distribution des quantités de bois sur un Foyer à Trois Pierres



**Figure 11 :** Distribution des quantités de bois sur un Foyer Amélioré à Bois

**Conclusion**

La présente étude avait pour objectif d’analyser l’apport des foyers améliorés sur la préservation de la végétation à l’Ouest Cameroun. Il ressort que la consommation de bois de chauffage d’un ménage est quatre fois plus importante sur un FTP que sur un FAB, conduisant ainsi à une superficie annuelle de savane dégradée équivalente à 565,25m<sup>2</sup> par ménage. La superficie de la savane préservée suite à la substitution des types de foyers, montre à suffisance que les foyers améliorés sont des outils de cuisson plus avantageux et dont la contribution à la préservation de la végétation est totalement démontrée. Avec un taux de pénétration des foyers améliorés de l’ordre de 2.2%, il s’avère important de mettre en place une nouvelle dynamique, prenant en compte l’importance des foyers améliorés dans les enjeux environnementaux, des actions et des politiques incitatives favorisant et facilitant l’accès des foyers améliorés aux ménages. Ainsi, promouvoir son utilisation et mettre en place des politiques permettant sa diffusion et son adoption, aussi bien en milieu rural qu’en milieu urbain contribuerait ainsi à une économie de bois de chauffage de l’ordre de 73% et de préserver 15 614,8 hectares de savane par an.

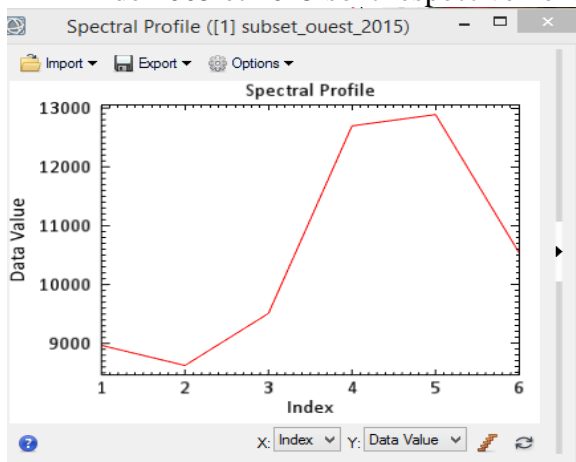
**References:**

1. Agence Internationale de l'Energie (AIE). 2006. *World Energy Outlook 2006*. Paris
2. Agence Internationale de l'Energie (AIE). 2010. *World Energy Outlook 2010*. Organisation de coopération et de développement économiques/AIE, Paris.
3. Avenard, J.M., Bonvallot, J., Latham, M., Renard-Dugerdil, M., & Richard, J. (1974). *Aspects du contact forêt-savane dans le centre et l'ouest de la Cote d'Ivoire*. Travaux et documents de l'ORSTOM. N°35
4. Behrendt, H., Megevand, C., & Sander, K. (2013). *Dynamiques de déforestation dans le bassin du Congo – Energie issue de la biomasse*. Document de travail n°5
5. Carricano M. & Poujol F. (2009). *Analyse de données avec SPSS*. Collection Synthex Pearson Education. 216p.
6. Duterme, B., Delcourt, L., De Wilde, Y., & Douxchamps, C. (2008). *Déforestation : Causes, Acteurs et Enjeux*. Paris. Éditions Syllepse, Alternatives Sud.
7. Food and Agriculture Organization (FAO). (2007). *Interaction entre agriculture et forêt*. Rome, 25-28 avril 2007. Comité de l'Agriculture - Vingtième session.
8. Food and Agriculture Organization (FAO). (2011). *Les forêts au service de la nutrition et de la sécurité alimentaire*. (Consulté le 15 Décembre 2020 sur <http://www.fao.org/docrep/014/i2011f/i2011f00.pdf>.)
9. Gerrand, A., Lindquist, E., & D'Annunzio, R. (2011). *Une enquête par télédétection met à jour l'estimation des pertes superficielles forestières*. Unasylva 238, Vol.62, 2011/2, 76p.
10. Institut National de la Statistique (INS). (2017). *Annuaire statistique du Cameroun*.
11. IOB-Direction de l'évaluation de la politique et des opérations du Ministère néerlandais des Affaires étrangères. (2013). *Evaluation d'impact des foyers améliorés au Burkina Faso*. n°388.
12. International Union for Conservation of Nature (IUCN). (2014). *Les facteurs de déforestation et de dégradation des forêts : Résultats d'une analyse participative dans les paysages TNS et TRIDOM (Cameroun, Congo, Gabon et RCA)*.
13. Kissinger, G., Herold, M., & De Sy V. (2012). *Drivers of Deforestation and Forest Degradation: A Synthesis Report for REDD + Policymakers*. Vancouver Canada, Lexeme Consulting.

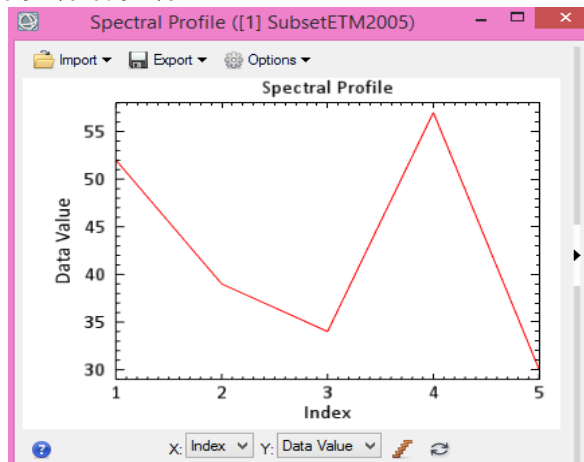
14. Hiol Hiol, F., Kemeuze, V.A., Konsala, S., & Njoukam, R. (2014). *Les espaces forestiers des savanes et steppes d'Afrique Centrale. Les forêts du bassin du Congo - Etat des Forêts 2013*. Chap. 6, pp.165-183.
15. Letouzey, R. (1982). *Manuel de Botanique forestière. Afrique tropicale*. Tome 1. Botanique générale. Centre Technique Forestier Tropical. 193p.
16. Letouzey, R. (1985). *Notice de la carte phytogéographique du Cameroun au 1/500 000 S-S : Domaine sahélien et soudanien*. pp. 1-25.
17. Ministère de l'Eau et de l'Energie. (2015). *Situation Energétique du Cameroun*
18. Ministère de l'Eau et de l'Energie. (2016). *Bilan énergétique du Cameroun*
19. Miranda, R., Sepp, S., Ceccon, E., Mann, S., & Singh, B. (2010). *Sustainable Production of Commercial Woodfuel: Lessons and Guidance from Two Strategies*. Energy Sector Management Assistance Programme, World Bank.
20. Mouhaman, I. (2015). *Dynamique des paysages végétaux autour d'une ville moyenne et sa périphérie : Cas de Meiganga, de 1987 à 2015*. Université de Ngaoundéré.
21. Ngoufo, R., & Tsalefac, M. (2006). *Logiques d'acteurs et échelles de risques dans l'exploitation forestière au Cameroun*. Les Cahiers d'Outre-Mer, volume 233, p. 115-132
22. Ombiono Kitoto, P. A. (2018). *Facteurs d'adoption des foyers améliorés en milieux urbains sahéliens camerounais*. *Développement Durable et territoires*, Vol. 9, n°2, Juin 2018
23. Réseau Climat et Développement. (2015). *Promotion des foyers améliorés en banco pour les plus démunis au Mali*.
24. Tchatchou, B., Sonwa, D.J., Ifo, S., & Tiani. A.M. (2015). *Déforestation et dégradation des forêts dans le Bassin du Congo : État des lieux, causes actuelles et perspectives*. CIFOR
25. Trefon, T., Hendriks, T., Manuella, N., & Ngoy, B. (2010). *L'économie politique de la filière du charbon de bois à Kinshasa et à Lubumbashi*. IOB Working Paper 2010.03, Universiteit Antwerpen, Institut de politique et de gestion du développement (IOB).
26. World Bank. (2018). *Des foyers de cuisson améliorés pour protéger les forêts tropicales en RDC*

## ANNEXES

Les valeurs de la signature spectrale (Figure 1 et Figure 2) permettent de définir le type de végétation avec lequel on va sélectionner les parcelles d'entraînement en vue d'opérer à une classification. Celle que nous avons retenue est la classification supervisée en utilisant l'algorithme « minimum de distance ». Car elle est plus proche de la réalité. Les coefficients Kappa qui nous ont permis de valider les classifications des bandes multispectrales de 2005 et 2015 sont respectivement de 91% et 94%



**Figure 1.** Signature spectrale de la savane



**Figure 2.** Signature spectrale de la forêt

Les classes thématiques sont déterminées par leurs signatures spectrales. Les bandes spectrales qui prennent en compte la végétation sont : le rouge, le PIR (Proche Infra Rouge), le SWIR-1 et le SWIR-2 (Moyen Infrarouge).

Initial state est l'ensemble des colonnes d'une classe thématique avec le « Class Total » en fin de colonne. Final State est la ligne d'une classe thématique avec son « Class Total » après obtention de l'image de différence. Le pourcentage de changement d'une classe thématique s'obtient selon la formule suivante :  $(\text{final state} - \text{initial state}) / \text{initial state}$

Pour la végétation jeune :  $(1\ 351 - 2009.18) / 2009.18 = - 0.32$  (Tableau 1). Dans cette image de différence, la végétation jeune a diminué de 32%. L'interprétation qu'on peut en faire est que cette régression est due à la poussée démographique, les constructions pour les maisons d'habitations ou autres phénomènes qui ont réduit le couvert lié à la végétation jeune de 32% en dix ans de sa superficie totale. En revanche, la savane arborée a régressé de 1% de sa superficie totale (Tableau 2), soit de 920 400 hectares.

**Tableau 1.** Pourcentage de différence des classes thématiques

Initial state									
Final state	Classes thématiques	Forêt adulte	Forêt jeune	Savane arborée	Savane herbeuse	Eau	Bâti	Row Total	Class Total
	Végétation adulte	81.688	37.692	18.447	14.75	47.04	9.678	100	100
	Végétation jeune	5.346	35.428	0.749	0.124	4.915	2.887	100	100
	Cultures	1.235	15.152	1.29	0.307	2.682	13.011	100	100
	Savane arborée	0.808	0.342	4.726	20.05	2.159	0.665	100	100
	Savane herbeuse	9.632	8.04	69.186	58.9	14.49	36.896	100	100
	Eau	0.312	0.311	0.07	3.43	20.31	0.07	100	100
	Bâti	0.98	3.035	5.532	2.438	8.407	36.793	100	100
	Class Total	100	100	100	100	100	100	0	0
	Class Changes	18.312	64.572	95.274	41.1	79.69	63.207	0	0
	Image de Différence	26.409	-32.758	-88.905	312.08	-71.5	-20.62	0	0
	<b>Pourcentage</b>	<b>0.26</b>	<b>-0.32</b>	<b>-0.88</b>	<b>3.12</b>	<b>-0.71</b>	<b>-0.2</b>		

**Tableau 2.** Occupation du sol par classes thématiques en km<sup>2</sup> (1 km<sup>2</sup> = 100 Ha)

Initial state									
Final State	Classes thématiques	Forêt adulte	Forêt jeune	Savane arborée	Savane herbeuse	Eau	Bâti	Row Total	Class Total
	Végétation adulte	6713.2	757	1697.92	344.64	686.7	188.69	10388.46	10388.46
	Végétation jeune	439.31	712	68.92	2.91	71.75	56.3	1351	1351
	Cultures	101.46	304	118.71	7.17	39.16	253.67	825	824.6
	Savane arborée	66.39	6.9	435.01	468.47	31.52	12.97	1021	1021
	Savane herbeuse	791.56	162	6368.15	1376.21	211.5	719.37	9628	9628
	Eau	25.65	6.2	6.49	80.15	296.6	1.37	416	416.5
	Bâti	80.53	61	509.23	56.96	122.7	717.35	1548	1548
	<b>Class Total</b>	<b>8218.11</b>	<b>2009.18</b>	<b>9204.42</b>	<b>2336.5</b>	<b>1460</b>	<b>1949.72</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
	Class Changes	1504.91	1297.37	8769.41	960.29	1163	1232.37	0	0
	Image de Différence	2170.35	-658	-8183.18	7291.79	-1043	-401.94	0	0